

Dimanche le 9 juin 2013  
10<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

1 Rois(17,1724)  
Galates (1,11-9)  
Luc (7,11-17)

Nous reprenons les dimanches ordinaires, verts d'espérance. La liturgie, qui, en symbiose avec la nature extérieure, du printemps qui court vers l'été, la vie jaillit de partout. La verdure des champs. Les feuillus des arbres, l'éclosion des fleurs des pelouses et des jardins, réjouissent notre espérance.

De même, dans les textes inspirés entendus, la parole de Dieu se fait bonne nouvelle de vie. Dieu est le Dieu de la vie. Comme nous, il aime la vie par-dessus tout. Dans l'évangile, la vie rencontre la mort. Deux cortèges se croisent à la porte de Naïm. L'un avec la vie; Jésus. L'autre avec un mort à enterrer. Luc, en cet évangile, met en valeur non pas la foi de la veuve, mais la compassion du Christ. Jésus adresse une parole de réconfort à la mère, puis d'un seul mot il ramène le mort à la vie. Car Jésus est maître de la vie. Il est le fils unique du Dieu de la vie. Puis, Jésus remet le fils à la mère. De même au pied de la croix, le corps de Jésus sera remis à Marie sa mère. Quand le prophète Élie redonne la vie au fils unique de la veuve de Sarepta, et quand Jésus le fils unique de Dieu redonne la vie au fils unique de la veuve de Naïm, ce ne sont pas à proprement parler des résurrections. Les deux fils, comme nous, demeurent sujets de la mort corporelle. Seul Jésus, par sa résurrection a vaincu la mort une fois pour toutes. Ce Jésus ressuscité, l'apôtre Paul l'a rencontré. Il nous l'affirme en seconde lecture : « Il faut que vous le sachiez, l'évangile que je proclame n'est pas une invention humaine. Mon évangile vient une révélation de Jésus, du premier né des ressuscités.»

Notre Dieu déteste tellement la mort qu'il nous offre en Jésus une vie éternelle totalement nouvelle. Si nous gardons jusqu'au bout notre foi indestructible au Dieu vivant, un jour, sur chacune et chacun de nous éclatera cet ordre divin : « Réveille toi ô toi qui dors. Relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.



Dimanche le 16 juin 2013  
11<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

Samuel (12,7-10.13)  
Galates (2,16.19-21)  
Luc (7,36-8,3)

Ce qui nous frappe en premier dans ce bel évangile, ce sont les attitudes de la femme pécheresse et du pharisien Simon. La femme nous épanouit par ses gestes d'amour bellement héroïques. Simon nous constipe par son étroite interprétation de la loi. Cependant, fondamentalement, cette bonne nouvelle de Jésus Christ selon Luc, est un récit sur l'image de Dieu. Dieu est un père qui est amour et miséricorde. Dieu est une mère qui nous enveloppe tendrement dans ses grandes entrailles. Parce que Dieu est amour, il est aussi pardon.

Il est heureux qu'en ce mois de juin, consacré au Sacré Cœur de Jésus, et en cette fête des pères, le cœur du Christ nous révèle celui de son Père. Comme nous allons le dire à la prière eucharistique, la parole et les actes de Jésus ont annoncé au monde que Dieu est vraiment un père et qu'il prend soin de tous ses enfants. Nous avons peine à croire en cet amour surabondant de Dieu qui nous est toujours proposé, quelque soit notre situation de pécheur ou de pécheresse.

Mais nous n'avons pas à mériter le pardon de Dieu, simplement à y croire. Il suffit de nous abandonner à l'amour pur et vrai du Seigneur qui nous fait vivre et revivre, à sentir la tendresse et le pardon du Père. David qui a grandement péché et la pécheresse de l'évangile, voient le vide de leur existence coupée de Dieu. Car la beauté et la plénitude du mystère de la vie c'est que Dieu nous aime. Le péché, c'est de ne pas comprendre cet amour, de ne pas l'accepter. Le pardon arrive quand nous acceptons que Dieu nous regarde en père d'amour et de tendresse. Comme le roi David, comme la pécheresse repentie, c'est par notre foi dans l'amour et au bonheur, qui nous sont offerts par Dieu, que nous vivons pleinement. Personne ne devient juste en pratiquant la loi. On le devient par la foi au Christ. Ainsi, Paul comprend qu'il doit tout au Christ. Il a cette expression vitale : "Je vis, mais ce n'est plus moi. C'est le Christ qui vit en moi". L'essentiel de la vie échappe à l'actuelle société sans Dieu. Car l'essentiel est l'immense amour paternel et maternel de Dieu. Si être père c'est transmettre d'abord la vie, c'est également témoigner des valeurs qui donnent sens à la vie. En cette fête des pères, nous souhaitons à tous les papas d'être de plus en plus à l'image de Dieu notre Père.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche le 23 juin 2013  
12<sup>ÈME</sup> Dimanche ordinaire.

Zacharie (12,10-11; 13,1)  
Galate (3,26-29)  
Luc (9,18-24)

Alors que nous sommes en été et en période de grandes vacances, Jésus qui nous connaît plus que nous nous connaissons nous-même, nous invite à le suivre. À porter comme lui, notre croix quotidienne dans la liberté, l'amour, et la joie de vivre.

Comme pour les premiers disciples, il demande d'abord à chacune et à chacun de nous ses disciples d'aujourd'hui : "Pour vous, qui suis-je?" Si nous répondons qu'il est Jean Baptiste, c'est une bonne partie de réponse dans la connaissance de Jésus. Car Jésus a dit de Jean le Baptiste son petit cousin dont nous allons fêter la fête de la nativité demain : " C'est le plus grand des enfants des humains." En effet, Jean Baptiste, le patron spécial des Canadiennes et des Canadiens d'expression française , est un humain d'une rare et exceptionnelle qualité. C'est un être de vérité, transparent de sincérité épris de justice, à l'écoute de l'Esprit et qui porte bellement son nom qui signifie : Dieu est miséricorde, tendre débiteur. Cependant nous savons que Jean a dit qu'il n'est pas digne de défaire la courroie de la sandale de Jésus, tellement Jésus est infiniment plus grand que lui.

Voilà pourquoi, Pierre, sous l'inspiration de l'Esprit, répond à la question de Jésus en disant qu'il est le messie de Dieu. En Hébreu, ce mot veut dire ovin. C'est quelqu'un qui a été marqué par une onction, faite au nom de Dieu, pour accomplir une mission importante. Et en grec, ce mot se dit Christos; Christ.

Finalement, Jésus se révèle le fils unique de Dieu . C'est en suivant Jésus, à chaque jour, à chaque instant, que nous avons l'incomparable et indiscible bonheur de le connaître de plus en plus . Nous avons à le suivre en nous inspirant de lui d'abord dans la prière. C'est dans la prière que Jésus aborde la question de son identité . La prière nous convertit de l'intérieur, fait la vérité en nos cœurs, nous établit dans la liberté véritable , nous fait grandir dans l'amour de Dieu et du prochain . Suivons Jésus, le Messie, le Christ, le Fils de Dieu jusqu'au bout, jusqu'à la plénitude du bonheur en vie éternelle.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche le 30 juin 2013  
13<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

Rois (19,1b-21)  
Galates (5'1.13-18)  
Luc (9,51-62)

Sur la route des vacances, aujourd'hui, Dieu nous appelle à le suivre. Dieu appelle tous les humains. Il le fait souvent par l'intermédiaire des prophètes et des prophétesses, ces hommes et ces femmes de Dieu. Par le prophète Élie, Dieu appelle en ce dimanche, Élisée. Après avoir hésité, mentionné toutes sortes de raisons, le généreux Élisée dit un oui magnifique à l'appel. Et se met pleinement au service d'Élie, le prophète du Seigneur. Dieu demande de mettre notre vie à son service. De reconnaître que cette vie vient de lui et qu'elle n'a de sens qu'en lui. Dieu est notre bonheur.

Lui seul nous rend libres. Comme nous l'a écrit l'apôtre Paul, nous avons été appelés à la liberté. À l'entière liberté qu'est la liberté intérieure. La liberté est une condition essentielle pour répondre adéquatement aux appels de Dieu à aimer, à donner, à vivre. En conséquence, les croyants et les croyantes, ont l'esprit libre et sont les plus joyeux des humains. Notre vie chrétienne est essentiellement une réponse aux appels de Dieu.

Dans l'évangile, Jésus nous montre à l'aide d'exemples éclairants que le suivre ne se réduit pas à une question matérielle. C'est une option radicale pour l'amour et la vérité. C'est une expérience globale qui mobilise toute l'affectivité, toute la conscience et toutes les énergies. Tout baptisé est appelé à suivre résolument le Christ c'est-à-dire à vivre chaque jour selon l'évangile. Suivre Jésus, c'est passer comme lui, avec lucidité et maturité, à travers les souffrances et la mort, pour déboucher en résurrection éternelle. Suivre Jésus sur la route des vacances c'est d'avoir l'assurance qu'il nous est présent. Il nous accompagne, nous guide dans nos plaisirs de vivre et dans l'espérance d'une pleine vie et du plein bonheur.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.